



DANSE

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE

Une 37^e édition « bigarrée »

C'est l'adjectif que Jean-Paul Montanari, le directeur du festival, a employé pour qualifier le grand rendez-vous estival de la danse. Multicolore, multiculturelle, venant d'Europe, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient, toute la scène internationale sera présente en trois lieux emblématiques de la ville (Corum, Agora, Opéra-Comédie).

Une volonté d'ouverture au monde

Cette 37^e édition propose une sorte d'histoire actuelle de la danse en puzzle. Nous sommes, à la fois, dans le constat nostalgique d'avoir vu partir ces derniers temps la plupart des grands maîtres de la danse du XX^e siècle et le plaisir de voir grandir les jeunes artistes qui démarrent leur œuvre. Dance (1979) de Lucinda Childs reste l'une des rares pièces postmodernes encore vivantes, c'est-à-dire très bien dansée par une grande compagnie.

Peut-être restera-t-elle comme la pièce emblématique de ce courant américain. La présence du chorégraphe néerlandais Hans van Manen vient sans doute

résonner autrement. Maître du néoclassicisme, il est peu connu en France. Puis, il y a les générations qui ont suivi, Angelin Preljocaj, Mathilde Monnier, Bernardo Montet et ceux qui arrivent Marlene Monteiro Freitas ou Daniel Linehan.

Un festival à cheval sur plusieurs générations

Cette édition va d'un bout à l'autre du champ de la danse, que ce soit dans le temps, avec des générations successives, ou l'espace géographique, car ces artistes viennent de partout dans le monde... Il faut avoir un certain recul pour produire une programmation comme celle-là, comme si j'avais traversé moi-même l'histoire de cet art. Un de mes soucis majeurs aura été de ne pas lâcher la main du public, tout en gardant une haute exigence artistique. Notre travail, depuis 30 ans, c'est

d'amener le public jusqu'à ces œuvres pas si faciles, en lui demandant sans cesse de nous faire confiance.

Des temps forts de la programmation

Le festival accueillera de grandes pointures de la danse contemporaine avec en ouverture Angelin Preljocaj et ses pièces de New York (Spectral Evidence et La Stravaganza). Mathilde Monnier, qui dirige le Centre national de la Danse à Pantin, viendra créer à Montpellier

El Baile. Cette pièce pour 12 danseurs s'inspire de l'histoire populaire de la danse en Argentine depuis les années 1970, marquées par la dictature. Le



PHOTO : Fabrice Ramalingom, Nós, tupi or not tupi ?

grand danseur et chorégraphe de flamenco Antonio Canales sera également présent avec ses Historias flamencas de Sevilla, accompagné par Rafael Campallo. On s'attend à un grand moment dans la cour de l'Agora pour la création en plein air de Tenworks, une pièce associant le Ballet de l'Opéra de Lyon et la compagnie de l'Israélien Emanuel Gat. Ce chorégraphe travaille avec des danseurs qui viennent des quatre coins du monde, lui-même passant d'un continent à l'autre sans arrêt.

Propos recueillis par Patricia Bussy

■ Du 23 juin au 7 juillet.

Programmation complète : www.montpellierdanse.com